



Jeanne d'Arc

I

SON ENFANCE



L'APPARITION de Jeanne d'Arc, c'était l'heure de la puissance des ténèbres.

L'histoire de cette lamentable époque ressemble en effet à un mauvais rêve. Ce que la démente de Charles VI n'avait pu faire pour achever la ruine du trône, l'impudeur d'Isabeau de Bavière s'était chargée de l'accomplir. Par l'indigne traité de Troyes, elle avait livré au roi d'Angleterre l'héritage de son fils. Des haines atroces divisaient les seigneurs et les princes. Partout des remparts démantelés, des donjons incendiés, des assauts livrés et repoussés, des villes perdues et reconquises. Il n'était question que de défaites, de hontes, de pillages, de fureur, de sang et de larmes. Bourgogne s'était uni à Bedford, et l'Anglais invincible assiégeait Orléans avec les forces de deux royaumes.

Au milieu de ce chaos épouvantable, de ce découragement général, avec ses ivresses et ses folies, le peuple éperdu, tremblant et ruiné, mourait de la peste ou de la faim. On eût dit que l'âme de la nation s'était envolée qu'il n'y avait plus là qu'un cadavre dont l'envahisseur se partagerait bientôt les dépouilles et que le fossoyeur jetterait sans retard dans le silence du sépulcre.

Pauvre France ! Dieu l'avait frappée pour ses crimes, mais, il ne voulait pas sa destruction. Car les peuples ont, à ses yeux, des fonctions diverses que chacun d'eux doit remplir à son heure. L'expiation ayant duré son temps, Celui qui avait envoyé le fléau suscita la délivrance.

Dans un repli des premières collines des Vosges, sur les bords riants de la Meuse, à l'ombre d'une église de village, dédiée à Saint-Rémy, sous le toit d'une modeste chaumière, Jeanne d'Arc naquit, le 6 janvier 1412 fête des Rois, jour de l'étoile mystérieuse.

Un oncle maternel de Jeanne était curé de Sermaize. Sa mère, Isabelle Romée, de Vouthon, village limitrophe de Domrémy, était une femme d'un grand sens et d'une angélique piété. On cite sa présence au pèlerinage de Notre Dame du Puy, pendant le jubilé de 1429. Son nom même de Romée paraît avoir été un surmon, qu'on donnait alors aux pèlerins de la ville sainte.